

2 Réussir sa dissertation : méthode pas à pas

SUJET
1

→ Prosper Mérimée, dans une lettre à son ami Stendhal, affirme qu'« il y a dans le caractère de Julien des traits atroces, dont tout le monde sent la vérité mais qui font horreur ». Partagez-vous son opinion ?

Vous répondrez sous forme d'un devoir organisé en vous appuyant sur l'œuvre *Le Rouge et le Noir* de Stendhal, sur le parcours associé exploité durant l'année et sur votre culture personnelle.

A Analyser le sujet

1^{re} ÉTAPE Travailler sur les mots-clés du sujet

1^{re} étape

Trouver des synonymes et des antonymes (//) aux mots-clés

Caractère : humeur ; tempérament ; psychologie...

Traits atroces : caractéristiques ; particularités répugnantes ; horribles ; grossiers ; méprisables // charmantes ; séduisantes ; aimables...

Tout le monde : le lecteur à l'époque de Stendhal ; le lecteur actuel.

Vérité : réalisme ; objectivité.

Horreur : épouvante ; peur ; rejet // intérêt ; identification ; intrigue.

2^e ÉTAPE Analyser le sujet

Il faut étudier le sens des termes principaux, mais aussi les liens qui unissent les termes entre eux [on n'étudie pas les consignes (deuxième partie du sujet), qui sont toujours formulées de manière à peu près identiques]. Pour chaque point important, essayer de se poser des questions qui permettront de nourrir la réflexion autour du sujet :

- Les expressions « le caractère de Julien », « tout le monde sent la vérité » ne posent pas de problème particulier ; il faut cependant les approfondir : comment le caractère de

Julien a-t-il été construit ? Qui est ce « tout le monde » dont parle Mérimée ?

- On relève des termes très péjoratifs dans cette citation : « traits atroces », « qui font horreur ». On comprend que Mérimée condamne la façon dont Stendhal a construit son personnage, son **esthétique**, le portrait qu'il en a fait, ainsi que les **valeurs** qu'il lui a fait endosser. On peut s'interroger alors sur cette condamnation sans appel : Julien est-il si « atroce » que le dit Mérimée ?
- La notion de « vérité » renvoie à l'enjeu réaliste du roman (« un roman, c'est un miroir que l'on promène le long d'un chemin », citation extraite du *Rouge et le Noir*). Ici, la vérité est assimilée à quelque chose qui fait « horreur ». Or, le rôle d'un romancier est-il de faire sentir « la vérité », au risque de dégoûter son lecteur, ou doit-il atténuer certains traits pour rendre son personnage plus intéressant, plus attachant ?

B Questionner le sujet et trouver la problématique

3^e ÉTAPE Questionner le sujet pour mettre au jour l'implicite

Le travail autour des synonymes et des antonymes permet de bien analyser le problème posé par le sujet, et de chercher à comprendre quelle réflexion se cache derrière le sujet ; quelle question le sujet pose-t-il réellement ?

Pour trouver la problématique, on va chercher à comprendre ce que dit le sujet, et ce qu'il ne dit pas.

Ce que dit le sujet

- Julien Sorel a été construit de telle sorte qu'il incarne un personnage condamnable, méprisable.
- Son portrait est réaliste, Julien Sorel représente bien une certaine forme de réalité, mais il peut ne pas plaire au lecteur, et donc le rebuter.

Ce que ne dit pas le sujet

- Julien Sorel n'est peut-être pas seulement « atroce » ; il possède peut-être certaines qualités qui font que le lecteur apprécie de suivre son parcours.

3^e étape

- L'explicite du sujet
- L'implicite du sujet

- Le lecteur apprécie peut-être d'être confronté à des personnages qui « font horreur », pour mieux cerner les travers humains par exemple.
- Le lecteur sait qu'il n'est pas parfait lui-même, et voir dans un personnage de roman ses propres défauts lui permet de mieux s'identifier à lui, et de mieux se corriger.

Formulation de la problématique

Sujet

On peut se demander si Julien Sorel, derrière des « traits atroces », n'incarne pas une certaine esthétique et des valeurs qui lui permettent de toucher malgré tout les lecteurs d'hier et d'aujourd'hui.

Problématique

C Chercher des arguments et des exemples

4^e ÉTAPE Répondre aux questions posées par la problématique et chercher des exemples

Arguments en faveur du sujet

Exemple dans *Le Rouge et le Noir*

• Julien est un personnage aux « traits atroces » et qui « font horreur » : son hypocrisie (les raisons qui le poussent à choisir la fonction de prêtre, ou son adoration cachée pour Napoléon) ; sa lâcheté dans le domaine de la séduction, qu'il cherche à masquer jusqu'à en devenir ridicule (lorsqu'il prend la main de Mme de Rênal sous le tilleul, ou le moment où il monte à l'échelle pour rejoindre Mathilde) ; son caractère emporté et excessif (scène de la vieille épée, dans la bibliothèque du marquis de La Mole, face à Mathilde) ; sa jalousie face aux aristocrates parisiens, qu'il veut égaler tout en les méprisant (ses remarques lors du bal).

Exemple dans d'autres œuvres

→ Dorian Gray (Wilde, *Le Portrait de Dorian Gray*) ; le vicomte de Valmont ou la marquise de Merteuil (Laclos, *Les Liaisons dangereuses*) ; Bel-Ami (Maupassant, *Bel-Ami*).

• Le roman est réaliste, Stendhal a voulu dresser un portrait précis de l'époque de la Restauration : voir le sous-titre (« *Chronique de 1830* ») ; l'épigramme qui ouvre le roman (« *La vérité ! l'âpre vérité !* » Danton) ; des descriptions précises : les personnages ont une filiation, un portrait physique et moral ; tous les groupes sociaux sont représentés (ouvrier du côté des Sorel, aristocrates de province avec les Rênal, aristocrates parisiens avec les de La Mole) ; tous les milieux (le monde religieux avec les curés et le séminaire, le monde politique ; les milieux familiaux : affectueux chez les Rênal ; rigoureux chez les de La Mole ; hostile chez les Sorel).

Citation

→ Personnages de romans réalistes : Rastignac (Balzac, *Le Père Goriot*), les Bovary (Flaubert, *Madame Bovary*), Jeanne Delamare (Maupassant, *Une Vie*).

Arguments discutant le sujet

• Julien est aussi un personnage charmant :
 - son physique (description faite par l'auteur, au chapitre 4, et par Mme de Rênal lorsqu'ils se rencontrent) ;
 - son caractère : Julien fait preuve d'une intelligence brillante, d'une sensibilité qui fait aussi sa force, d'une mémoire hors norme (lorsqu'il récite la Bible devant les Rênal ou au séminaire, ou lorsqu'il apprend par cœur le compte rendu de réunions clandestines) ;
 - sa loyauté envers ceux qu'il aime (envers Fouqué, puis envers de Louise de Rênal) ;
 - son courage lors de son exécution (« *Tout se passa simplement, convenablement, et de sa part sans aucune affectation* »).
 → Bel-Ami (Maupassant, *Bel-Ami*) ; Meursault (Camus, *L'Étranger*) ; Edmond Dantès (Dumas, *Le Comte de Monte-Cristo*).

- Julien Sorel agit et vit des événements qui intéressent les lecteurs car ils peuvent s'identifier à lui, à son caractère complexe et passionné (le coup de foudre pour Mme de Rênal, les vexations connues dans ses rapports avec Mathilde ; son intérêt pour la politique ; sa crainte de « perdre la face » en société...).

→ Les personnages des romans de Victor Hugo.

- Sa trajectoire est inscrite dans son époque (réaliste), mais elle est surtout extraordinaire : il grimpe les échelons sociaux à une vitesse fulgurante, par la seule puissance de son intelligence et de son charme (rappeler la symbolique des changements d'habits).

→ Georges Duroy (Maupassant, *Bel-Ami*).

- Il connaît un destin et une mort hors du commun (décapitation finale : « Je ne vois que la condamnation à mort qui distingue un homme, pensa Mathilde : c'est la seule chose qui ne s'achète pas » et les références à Boniface de la Mole et à Marguerite de Navarre).

→ Fabrice del Dongo (Stendhal, *La Chartreuse de Parme*) ; John Caffey (Stephen King, *La Ligne verte*).

- Le roman n'est pas si réaliste qu'il y paraît : le narrateur et, à travers lui, l'auteur, fait de nombreuses interventions et laisse apparaître le regard tantôt ironique et tantôt bienveillant qu'il porte sur son personnage principal (« Les âmes qui s'émeuvent ainsi sont bonnes tout au plus à produire un artiste »).

D Bâtir un plan

5^e ÉTAPE Trouver la structure du plan

La question posée par ce sujet est une **question fermée** (on répond par *oui* ou par *non*). Il faut donc, dans une première partie, aller dans le sens de ce que dit le sujet (I. *Oui*), puis discuter le sujet dans une deuxième partie (II. *Cependant*). La troisième partie permet d'élargir la réflexion (elle peut poser une question qui commence par « *mais* » ou « *d'ailleurs* »).

I. *Certes*, Julien Sorel est un personnage aux « traits atroces », dont la vraisemblance peut faire « horreur » aux lecteurs.

II. *Cependant*, il dispose aussi de qualités et de valeurs morales positives.

III. *D'ailleurs*, n'est-ce pas la richesse de ce type de personnages qui, bien loin de lui faire « horreur », suscite l'intérêt du lecteur ?

6^e ÉTAPE Rédiger le plan détaillé

Le plan doit être équilibré ; cet équilibre prouve que vous pouvez organiser une pensée construite et trouver suffisamment d'arguments pour développer vos idées. En fonction du sujet et de votre réflexion, vous pouvez adopter différentes structures de plan :

- 2 grandes parties composées de 3 sous-parties ;
- 3 grandes parties composées de 2 sous-parties ;
- 3 grandes parties composées de 3 sous-parties.

Exemple de plan détaillé pour le sujet 1 :

I. Certes, Julien Sorel est un personnage possédant des « traits atroces », dont la vraisemblance peut faire « horreur » aux lecteurs.

1. Un « héros » faible, malingre, rejeté par sa famille, parfois lâche et souvent ridicule.

2. Un personnage surtout caractérisé par son hypocrisie.

3. Un archétype sociétal réaliste, typique des ambitions d'une certaine jeunesse du XIX^e siècle.

II. Cependant, il dispose aussi de qualités et de valeurs morales positives.

1. Un personnage intéressant, même charmant dans certains passages du roman (physique, caractère).

2. Un personnage qui sait se montrer loyal et reconnaissant.

3. Un courage insoupçonné en prison, et jusque dans la mort.

III. D'ailleurs, n'est-ce pas la richesse de ce type de personnages qui, bien loin de lui faire « horreur », suscite l'intérêt du lecteur ?

1. Sa trajectoire est inscrite dans son époque (réaliste), mais elle est surtout extraordinaire : il grimpe les échelons sociaux à une vitesse fulgurante, par la seule puissance de son intelligence et de son charme.

2. Julien Sorel agit et vit des événements qui intéressent les lecteurs car ils peuvent s'identifier à lui, à son caractère complexe et passionné.

3. La richesse du style, l'esthétique de l'écriture elle-même, c'est-à-dire le plaisir de lire les aventures de Julien, suffisent à faire de ce roman un des chefs-d'œuvre de la littérature française.

E Rédiger sa dissertation

7^e ÉTAPE Rédiger l'introduction

L'introduction se rédige en un seul paragraphe ; elle commence par un alinéa. Utilisez des **connecteurs** pour passer d'une étape à l'autre et montrer le cheminement de votre réflexion !

Accroche : on choisit ici une citation qui prend le contre-pied du sujet

« Non, Julien Sorel n'est pas un monstre », affirme avec véhémence Grahame C. Jones dans son ouvrage *L'Ironie dans les romans de Stendhal*. **Pourtant**, c'est un reproche que l'on a bien souvent fait au protagoniste du *Rouge et le Noir*, sorte de contre-héros qui apparaît tantôt comme un parfait hypocrite, tantôt comme un lâche ridicule. **D'ailleurs**, lorsqu'il découvre le roman rédigé par son ami Stendhal, Prosper Mérimée lui adresse une lettre dans laquelle il formule cette accusation : « Il y a dans le caractère de Julien des traits atroces, dont tout le monde sent la vérité mais qui font horreur. » **Mérimée semble donc** considérer que Julien est un personnage méprisable, réaliste, certes, mais répugnant en bien des points.

Mais Julien est-il si « atroce » que le clame Mérimée ? Ne porte-t-il pas également des valeurs positives, telles que le charme, la loyauté, le courage, et une certaine sensibilité qui le rendent attachant aux yeux du lecteur ?

Ainsi, nous pouvons nous demander si Julien Sorel, derrière des « traits atroces », n'incarne pas en réalité une certaine esthétique et des valeurs qui lui permettent de toucher malgré tout les lecteurs d'hier et d'aujourd'hui. **En premier lieu**, nous analyserons les aspects « atroces » de Julien, ainsi que d'autres personnages qui jalonnent l'histoire littéraire. **Dans un second temps**, nous verrons que ce personnage possède aussi des qualités qui font de lui un héros plus complexe qu'il n'y paraît. **Enfin**, nous nous demanderons si cette complexité du personnage et du style lui-même ne sont pas des éléments qui participent au plaisir du lecteur, au lieu de lui faire « horreur ».

Sujet

Reformulation et discussion du sujet

Problématique

Annonce du plan

8^e ÉTAPE Rédiger le corps du devoir

Rédiger le corps de la dissertation vous demandera simplement de procéder méthodiquement, pas à pas, en annonçant les idées que vous allez développer, en les agrémentant de citations et en soignant les transitions (là encore, utilisez des **connecteurs**).

Annonce de la grande partie → Afin d'examiner les raisons qui font de Julien un personnage « atroce » aux yeux de certains lecteurs,

Annonce de la première sous-partie → nous étudierons tout d'abord la description péjorative qui en est faite, par son père ou par lui-même, avant de

Annonce de la deuxième sous-partie → nous pencher sur l'une des principales contre-valeurs qu'il incarne, à savoir l'hypocrisie. Enfin, nous verrons que

Annonce de la troisième sous-partie → l'auteur a ici construit un personnage représentant avant tout un archétype social caractéristique du XIX^e siècle.

Formulation de l'argument → Tout d'abord, Julien Sorel apparaît en effet, en première lecture, comme un personnage porteur de valeurs et d'une esthétique négatives. Cette description péjorative est portée dès les premières pages du roman par la présentation qu'en fait son père, qui avoue par l'intermédiaire de pensées au discours indirect libre : « il eût peut-être pardonné à Julien sa taille mince, peu propre aux travaux de force, et si différente de celle de ses aînés ; mais cette manie de lecture lui était odieuse » (chapitre 4).

Exemples et citations exploités → Plus loin, le personnage est mis dans des situations qui le ridiculisent : lorsqu'il cherche par exemple à tenir la main de Mme de Rênal sous la table, dans le jardin, aux pieds du tilleul, un acte simple en apparence qui apparaît dans son discours comme une véritable épopée. On retrouve cette vision exagérée de l'effort que lui demandent les actions amoureuses lorsqu'il doit, dans les deux parties du roman, rejoindre Louise de Rênal puis Mathilde dans leur chambre en montant à une échelle. À chaque fois, les descriptions de ces instants rendent l'action ridicule, le narrateur portant un regard moqueur sur l'héroïsme du jeune amant. Il affirme ainsi, au chapitre 2 : « Il volait en montant l'échelle », et

le lecteur entend bien toute l'ironie derrière l'hyperbole. De même, Julien Sorel se sentira ridicule lorsqu'il fera ses premiers pas dans le salon parisien de l'aristocrate marquis de La Mole ; il ne dispose pas des codes sociaux, et même dans sa fonction de secrétaire, il trouvera le moyen de se ridiculiser, par exemple lorsqu'il fait une faute d'orthographe, écrivant « Cella » au lieu de « cela ». Ce personnage apparaît donc bien, à première vue, comme une sorte d'antihéros un peu ridicule, qui surestime sa propre valeur.

Interprétation de l'argument

Par ailleurs, le personnage de Julien Sorel est surtout devenu, comme Georges Duroy ou Dorian Gray, l'un des emblèmes des personnages hypocrites. En effet, tout au long du roman, le fils de charpentier clame haut et fort la nécessité de devenir hypocrite pour se faire une place dans la société du XIX^e siècle. C'est ainsi qu'il affirme dans sa prison, alors qu'il est condamné à mort : « L'influence de mes contemporains l'emporte [...]. Parlant seul avec moi-même, à deux pas de la mort, je suis encore hypocrite... / Ô dix-neuvième siècle ! » On perçoit bien toute la critique sociale que porte le personnage dans cette construction hypocrite de son caractère. Cependant, on verra par la suite que Julien Sorel n'est qu'un hypocrite raté, un « faux hypocrite », incapable de se tenir aux règles qu'il s'est fixées, emporté qu'il est trop souvent par son caractère exalté.

Enfin, on comprend en étudiant d'autres figures hypocrites des romans du XIX^e siècle, telles que Georges Duroy dans *Bel-Ami* de Maupassant par exemple, que cette hypocrisie est bien souvent rattachée aux désirs ambitieux des protagonistes. En ce sens, elle constitue l'une des caractéristiques de ces personnages-types qui traversent le siècle : les ambitieux prêts à tout pour atteindre leur objectif de reconnaissance sociale ; Julien Sorel est même prêt à assassiner la seule personne qu'il a jamais aimée, Louise de Rênal, lorsque celle-ci se révèle être un obstacle dans sa montée en puissance. Là encore, l'anecdote du roman est si réaliste qu'elle s'inspire d'un fait divers réel,

l'affaire Berthet, sur lequel s'appuie Stendhal pour rédiger la trame de son œuvre. Le lecteur de 1831 a donc bien conscience que Stendhal construit sous ses yeux le portrait d'hommes du siècle, mais il présente à ses lecteurs un miroir que ceux-ci n'ont pas forcément envie de contempler.

Bilan de la partie

Transition vers la partie suivante

Ainsi, Julien Sorel apparaît bien au premier abord comme un contre-héros, un personnage négatif, hypocrite et ridicule, qui justifie les reproches que Prosper Mérimée formule à son encontre. Cependant, on ne saurait s'arrêter à ce simple niveau de lecture ; nous allons voir en effet que Julien Sorel est un personnage beaucoup plus riche et complexe qu'il n'y paraît.

9^e ÉTAPE Rédiger la conclusion

La conclusion se rédige en un seul paragraphe ; elle commence par un alinéa. Ne commencez jamais par « En conclusion » ou « Pour conclure », qui sont des formules trop lourdes.

Réponse à la problématique en synthétisant rapidement les parties de la dissertation

Ouverture

Ainsi, Julien Sorel présente en effet des « traits atroces » et réalistes qui peuvent avoir pour effet de rebuter le lecteur. Néanmoins, il présente aussi de nombreuses qualités et une richesse esthétique qui lui permettent de dépasser la description trop restrictive qu'en propose Mérimée dans sa lettre à Stendhal. D'ailleurs, c'est toute cette richesse qui rapproche Julien d'un caractère humain, permettant au lecteur de s'identifier à lui ou de prendre un plaisir certain à lire ses aventures, dont certaines sortent de l'ordinaire. Le plaisir et l'intérêt de lire un roman résident peut-être d'ailleurs dans cette nature paradoxale du personnage, capable d'être à la fois proche et pourtant très différent des lecteurs que nous sommes, comme c'est le cas dans une œuvre telle que *L'Étranger* de Camus qui, contre toute apparence, ressemble en bien des points à celle de Stendhal.

SUJET
2

→ Parlant de Julien Sorel, Louis Aragon affirme que Stendhal en fait le portrait d'« un tartuffe [...] qui ne porte point la responsabilité de ses actions, qui est le fruit d'une société, et c'est de cette société, non de Julien Sorel, que Stendhal fait le procès ». Partagez-vous cet avis ? Vous répondrez sous forme d'un devoir organisé en vous appuyant sur l'œuvre *Le Rouge et le Noir* de Stendhal, mais aussi en exploitant le parcours associé et votre culture personnelle.

A Analyser le sujet

- Il faut ici connaître la référence à Tartuffe, ce personnage hypocrite inventé par Molière dans sa pièce éponyme qui, par antonomase, en est venu à désigner le modèle type de l'hypocrite. On pourra s'arrêter sur l'expression : « ne porte point la responsabilité de ses actions », qui présente Julien Sorel comme un être inconscient, mu par des forces qui le dépasse plus que par une volonté consciente de nuire à son entourage. Cette lecture se confirme par la suite de la citation : il « est le fruit d'une société », sorte de personnage-type influencé par les travers d'une époque précise, la France sous la Restauration.
- La deuxième partie de la citation (à partir de la conjonction « et ») va plus loin dans cette interprétation, Aragon considérant que Stendhal ne dresse pas un portrait critique d'un personnage (esthétique), mais des valeurs qu'il incarne, celles de toute une société, dont il dresse un portrait à charge (« c'est de cette société [...] que Stendhal fait le procès »).

Le saviez-vous ?

Une antonomase est une figure de style dans laquelle un nom propre est utilisé comme nom commun. On parle ainsi d'« un tartuffe » pour un hypocrite, ou encore d'« un don Juan » pour un séducteur.

B Rechercher la problématique

- L'explicite du sujet
- L'implicite du sujet

• **Le sujet dit que** Julien Sorel est en quelque sorte innocent, et que c'est la société qui l'a corrompu. On peut alors penser la même chose de personnages comme M. de Rênal et Valenod, Mathilde ou les prêtres du séminaire, qui portent eux aussi des masques d'hypocrisie. Stendhal se servirait donc de son roman pour critiquer une époque, la Restauration, qui impose une forme d'hypocrisie à ceux qui la traversent.

• **Le sujet ne dit pas que** les personnages, tels que l'auteur choisit de les construire, sont libres de leurs choix. Mais peut-on si aisément déresponsabiliser les personnages ? N'avaient-ils pas le choix de rester sincères dans leurs démarches, et Julien en particulier ? Certains personnages, comme Louise de Rênal, Fouqué, les abbés Chélan ou Pirard, semblent prouver que l'on peut rester loyal dans toutes les situations et choisir de porter des valeurs positives plutôt que négatives.

• **Discussion du sujet** : Les personnages semblent peut-être porter des caractéristiques qui sont moins spécifiques à une société qu'à des types humains, dont certains ont toujours cours aujourd'hui. La référence à Tartuffe confirme d'ailleurs cette interprétation : il y a toujours eu des hypocrites, il y en aura toujours, et peut-être Stendhal fait-il surtout une description, parfois critique (mais pas toujours) de ce qu'est l'homme, quelle que soit la société dans laquelle il évolue. Cette lecture expliquerait l'intérêt toujours actuel que le lecteur peut porter à ce roman.

• **Formulation de la problématique** : on peut ainsi se demander si *Le Rouge et le Noir* porte, par le biais de ses personnages, une simple critique de la société de la Restauration, ou si le roman ne propose pas avant tout une galerie de portraits humains, riches par leur complexité, qui traduisent notre condition.

C Bâtir un plan détaillé**I. Un roman qui fait la critique de la Restauration**

1. Un cadre précis, de nombreuses références contemporaines au moment de l'écriture de l'œuvre (→ voir dossier p. 8 et le parcours associé, p. 33 : Les personnages réalistes : miroirs de leur société)
2. Julien Sorel, symbole de toute une société (→ voir les thèmes de l'œuvre, p. 26 : L'ambition sociale et p. 27 : L'hypocrisie)
3. Un roman politique (→ voir les thèmes de l'œuvre, p. 28 : La politique)

II. Mais un roman qui présente avant tout des portraits en actes

1. Des personnages complexes, oscillant entre valeurs négatives et positives (→ voir Les personnages, p. 21 et le parcours associé, p. 29 : Le héros romantique)
2. Le procès de Julien, ou le procès de la condition humaine (→ se référer dans le roman aux pages présentant le procès de Julien, et à l'analyse de son plaidoyer)
3. Un roman qui « sort de l'histoire » (→ revenir sur les raisons qui peuvent expliquer le succès de ce roman et sa place dans notre histoire littéraire : présence de motifs attendus, voir le parcours associé, p. 40 : La rencontre amoureuse et p. 36 : Le héros en prison ; importance du style de l'auteur)